

D'achèvement à état : une affaire de polysémie

Dans les typologies de procès – à commencer par celle de Vendler (1957/1967) – les achevements et les états s'opposent en général selon toutes les dimensions prises en compte. Les structures temporelles des situations relevant de ces deux classes semblent avoir peu, voire rien en commun. En même temps, on trouve dans la littérature des liens que l'on pourrait qualifier d'historiques entre les achevements et les états. Ainsi Vendler (1967) considère que ces deux schèmes temporels relèvent, avec les accomplissements, du même *genus* dans la mesure où ils n'acceptent pas la forme progressive. Les affinités entre les achevements et les états ne se limitent pas au rejet du progressif. Vendler (1967, 111-112) remarque en effet que *to know*, qui dénote un état, peut désigner un achèvement, dans des emplois tels que (1). L'exemple (2) montre qu'il en est de même du verbe *savoir* en français. Mourelatos (1981 : 196) parle à ce propos de « semantic multivalence of State Verbs ».

- (1) And then suddenly I **knew!** (Vendler, 1967 : 111, Mourelatos, 1981 : 196)
- (2) J'**ai su** dans la seconde que mon neveu disait vrai, que tu étais quelque part vivante. (Frantext, Garat Anne-Marie, *Pense à demain*, 2010, p. 596)

Par ailleurs, Lenci (1995) indique que les achevements peuvent être proches des états, notamment dans les phrases gnomiques ou habituelles, lorsqu'un prédicat tel qu'*arriver* se trouve dans la portée d'un opérateur stabilisant. Il exprime alors une propriété assignée à son argument externe. Il existe enfin des liens structurels entre les transitions dénotées par les verbes d'achèvement et les états résultants qu'elles produisent. Les verbes d'achèvement en tant que prédicats téliques, donnent lieu à un état résultant que l'on peut exprimer, dans certains cas, avec le même verbe :

- (3) Frontin **est entré** depuis un moment. (Frantext, Larivey (de), Pierre, Camus, Albert, *Les Esprits*, [adaptation], 1953, p. 491)

C'est ainsi que de nombreux chercheurs ont été amenés à subdiviser la classe d'achevements, en distinguant des achevements purs et des achevements-états (Borillo, 1986, Apothéloz, 2008), ou encore en trois sous-classes : achevements purs qui sont totalement dépourvus de durée, achevements droits qui s'articulent sur une activité et achevements gauches, qui s'ouvrent sur une situation durative (Haas et Jugnet, 2013).

Notre présentation s'intéressera à un autre type de liens qui existent entre les achevements et les états sur le plan de la sémantique lexicale, à savoir les liens de copolysémie (Mel'čuk et al., 1995). Il s'agit de cas où un vocable verbal lexicalise deux sens dont le premier est un achèvement et un autre est à compter parmi les états. Si ce phénomène est quelquefois mentionné dans certains travaux (Apothéloz, 2008 évoque le cas du verbe *se taire*, voir également Bertinetto et Lenci, 2012 : 862)

Considérons en effet les énoncés suivants :

- (4) Je peux prendre un quart d'heure avant d'**entrer** dans une boutique, de peur que mes envies ne résistent pas à l'épreuve des questions. (Frantext, Arnaud, Claude, *Qu'as-tu fait de tes frères ?*, 2010, p. 81)
- (5) J'étais en train d'**entrer** dans la cathédrale quand j'ai entendu une détonation. (Journal *20 minutes*, 22 mai 2013, p. 4)

- (6) Ses extraits de fougère, ses vins de cassis, ses sirops de groseilles, ses gelées de tomates vertes, ses confitures de pommes au thym, ses ratafias divers où **entraient** la mûre, la prunelle, le genévrier, l'érable et l'églantier... recettes ancestrales, passées de mère en fille, connues de tous mais jamais imitées, dont je recueillis quelques miettes, étaient célèbres à la ronde. (Frantext, Szczupak-Thomas, Yvette, *Un diamant brut Vézelay-Paris 1938-1950*, 2008, p. 127)

Dans l'exemple (5), *entrer* reste un achèvement, malgré sa compatibilité avec l'adverbial *en train de*. La durée que celui-ci confère à *entrer* ne peut être que limitée, conformément à l'observation de Mourelatos (1981 : 192) que les achèvements « can be indefinitely placed within a temporal stretch, but they cannot in themselves occur OVER or THROUGHOUT a temporal stretch. » En revanche, dans l'énoncé (6), *entrer* est un prédicat statif, qui accepte sans problème les expressions linguistiques compatibles avec les états.

Nous aborderons les relations de copolysémie entre les achèvements et les états de la manière suivante :

1. Dans la base de données lexicales *Réseau Lexical du Français* (RLF, Lux-Pogodalla et Polguère, 2011), nous avons à ce jour prélevé environ 150 verbes dont le sens de base est celui d'un achèvement pour observer la structure de polysémie qu'ils ont développée. Cette démarche repose sur l'hypothèse que l'alternance interprétative qui se manifeste dans les exemples (4) et (5) d'une part, et (6) de l'autre n'est pas un effet de sens dû au co(n)texte, mais bien un sens lexicalisé par l'item verbal.

2. Identifier les verbes dont le sens premier est un achèvement pour vérifier ensuite s'il existe un (voire plusieurs) sens statif dans leur structure polysémique. À cette étape, il est possible en effet de préciser s'il existe des patrons de polysémie récurrents dans le lexique français, allant des achèvements vers les états.

3. Proposer une évaluation quantitative du phénomène et avancer l'hypothèse sur les facteurs qui favorisent ou, au contraire, bloquent l'évolution sémantique qui conduit un achèvement à développer un sens statif.

Ces trois étapes nous amèneront à identifier les composantes sémantiques qui sous-tendent l'évolution sémantique qui conduit un même signifiant à référer soit à un achèvement, soit à un état.

Bibliographie :

- Apothéloz, D. (2008). *Entrer quelques instants vs arriver quelques instants* : le problème de la spécification de durée de l'état résultant. *Verbum*, XXX, 2-3, 199-219.
- Bach, E. (1981). On Time, Tense and Aspect: An Essay on English Metaphysics. In P. Cole, (ed.). *Radical Pragmatics*, New York, Academic Press, 62-81.
- (1986). The Algebra of Events. *Linguistics and Philosophy*, 9, 5-16.
- Bertinetto, P. M., Lenci, A. (2012). Habituality, pluriactionality and imperfectivity. In: Binnick, R. (ed.) (2012)
- Binnick, R. (ed) (2012). *The Oxford Handbook of Tense and Aspect*. Oxford, New York: Oxford University Press.
- Borillo, A. (1986). La quantification temporelle : durée et itérativité en français. *Cahiers de grammaire*, 11, 117-156.
- Caudal, P. (1999). Achievements vs. accomplishments: A computational treatment of atomicity, incrementality, and perhaps of event structure. <<http://www.lif.cnrs.fr/fr/Caudal>>.
- Croft, W. (2012). *Verbs. Aspect and Causal Structure*. Oxford, New York: Oxford University Press.

- Dahl, Ö. (1985). *Tense and aspect structure*. Oxford: Basil Blackwell.
- Desclès, J.-P., Guentchéva, Z. (2012). Universals and Typology. In: Binnick, R. (ed), *The Oxford Handbook of Tense and Aspect*. Oxford, New York: Oxford University Press, 123-154.
- Dowty, D. (1979). *Word meaning and Montague grammar*. Dordrecht: Reidel.
- Dowty, D. (2000). 'The garden swarms with bees' and the fallacy of 'argument alternation'. In *Polysemy: theoretical and computational approaches*, ed. Yael Ravin and Claudia Leacock, 111-28. Oxford: Oxford University Press.
- Filip, H. (1999). *Aspect, Eventuality Types and Noun Phrase Semantics*. New York: Routledge.
- Haas, P., Jugnet, A. (2013). De l'existence des prédicats d'achèvements. *Linguisticae Investigationes*, 36-1, 56-89.
- Kearns, K. (2003). Durative achievements and individual-level predicates on events. *Linguistics and philosophy*, 26-5, 595-636.
- Kim, J. (1969). Events and their Description: some Considerations. In N. Resher, et al. (éds), *Essays in Honour of Karl Hempel*, Dordrecht, Kluwer, 198-216.
- Lenci, A. 1995. The semantic representation of non quantificational habituals. In: P.M. Bertinetto, V. Bianchi, J. Higginbotham, and M. Squartini (eds) *Temporal reference, aspect and actionality*. Vol. I *Semantic and syntactic perspectives*, Turin: Rosenberg and Sellier, 143-158.
- Lux-Pogodalla, V., Polguère, A. (2011). Construction of a French Lexical Network. Methodological Issues. *Proceedings of the First International Workshop on Lexical Resources, WoLeR 2011*. An ESSLLI 2011 Workshop, Ljubljana, 54–61.
- Martin, F. (2011). Revisiting the Distinction between Accomplishments and Achievements. *Cahiers Chronos*, 22 : 43-64.
- Mel'čuk, I., Clas, A., Polguère, A. (1995). *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-la-Neuve : Duculot.
- Mittwoch, A. (1991). In Defence of Vendler's Achievements. *Belgian Journal of Linguistics*, 6 : 71-85.
- Moens, M., Steedman, M. (1988). Temporal Ontology and Temporal reference. *Computational Linguistics*, 14-2, 15-28.
- Mourelatos, Alexander (1981), "Events, processes and states." In: Philip Tedeschi and Annie Zaenen (eds.), *Syntax and Semantics, Vol. 14 Tense and Aspect*. New York: Academic Press, 191-212.
- Piñón, Ch. (1997). Achievements in an Event Semantics. In A. Lawson; E. Cho (eds), *Proceedings of Semantics and Linguistic Theory 7*. Ithaca, New-York, CLC Publications: Cornell University, 273-296.
- Rothstein, S. (2004). *Structuring Events: A Study in the Semantics of Lexical Aspect*. Blackwell: Oxford.
- Récanati, C., Récanati, F. (1999). La classification de Vendler revue et corrigée. In S. Vogeleer; A. Borillo; M. Vuillaume; C. Vettors (éds). *Cahiers Chronos*, 4, 167-184.
- Smith, C. (1991). *The Parameter of Aspect*. Dordrecht, Boston, London, Kluwer.
- Vendler, Z. (1967). Verbes and Times. *Linguistics in Philosophy*, 97-121.